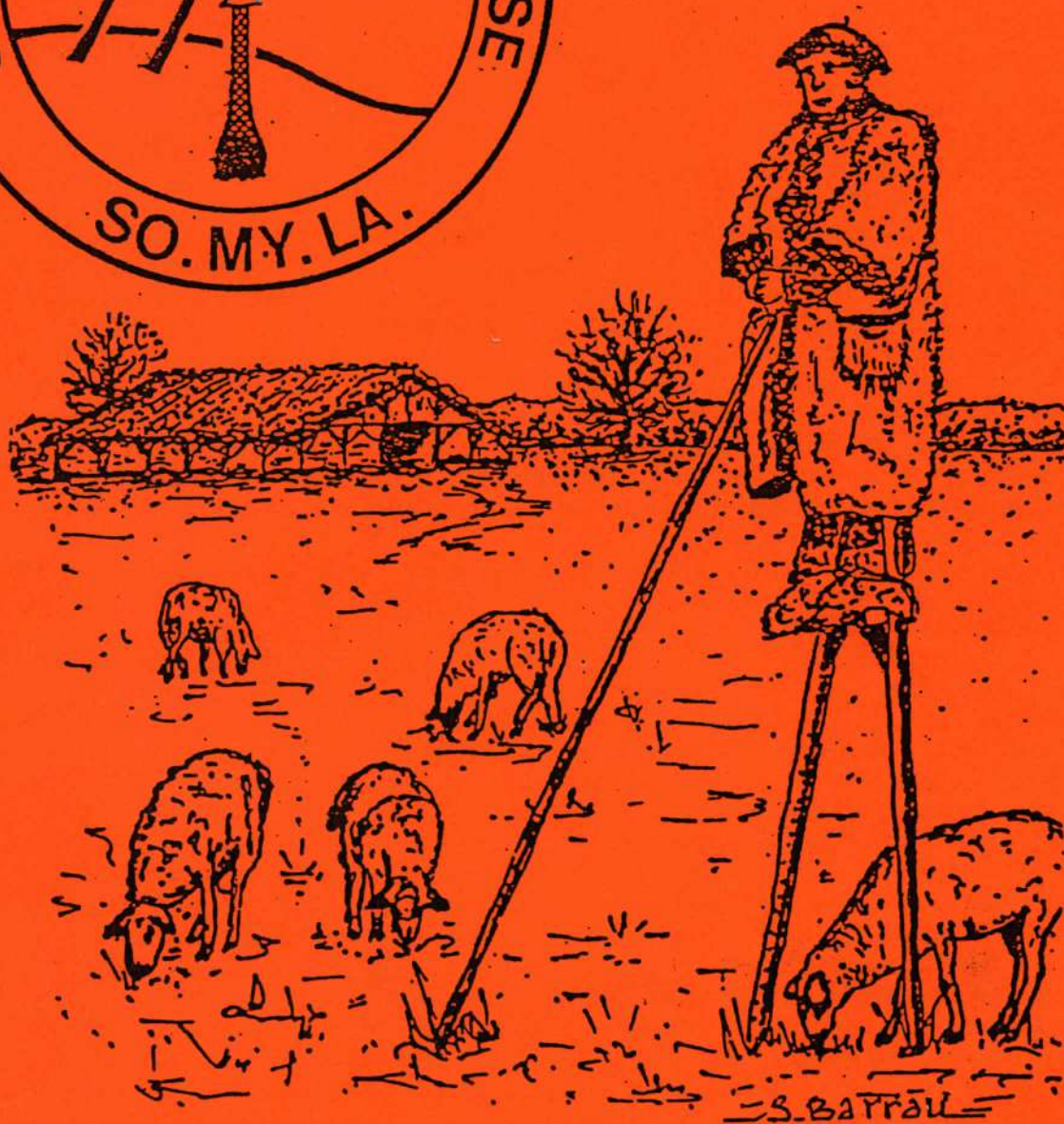


SOCIETE MYCOLOGIQUE LANDAISE



BULLETIN N° 13
ANNEE 1995

ISSN 1156-4725

LE MOT DU PRESIDENT

Mes chers Amis,

Au seuil de cette nouvelle année, les membres du conseil d'administration de la SO.MY.LA se joignent à moi pour vous souhaiter, ainsi qu'à vos familles, une bonne année 1995 et une bonne santé.

Pour la SO.MY.LA, l'année 95 sera une année de transition dans la continuité.

La charge de Président venant de m'échoir, je ferai tout mon possible pour m'en acquitter au mieux, mais, succéder à des hommes tel que notre dévoué Président fondateur Monsieur Henri MESPLEDE et notre regretté Président Charles René SALDOU, n'est pas une tâche facile, aussi je compte sur vous tous pour m'aider, et la meilleure aide que vous puissiez m'apporter, c'est de participer aux activités de la SO.MY.LA chaque fois que cela sera possible.

Une année de transition, pourquoi ? Eh bien, tout d'abord, comme vous le savez, le décès de notre ami Charles René nous a plongé dans la tristesse et le désarroi : tant celui-ci s'était investi complètement, et ce depuis plusieurs années dans notre association, au point d'en devenir le président. L'avenir nous apparaissait alors sous les meilleurs auspices... Le destin en a décidé autrement. La même année, notre cher Président Fondateur décidait de passer la main : la charge devenant trop importante au regard des ans. Mais rassurez-vous, il est toujours des nôtres et nous prodiguera encore longtemps, nous le souhaitons, ses précieux conseils, et comme il nous l'a souvent dit : "un mycologue ça vit cent ans". Depuis vingt ans que nous suivions ces passionnés de la nature, nous en avons oublié le temps, nous avons oublié qu'un jour il nous incomberait d'assurer la relève, ce jour est arrivé plus tôt que nous le pensions, mais ça n'est pas le moment de nous dérober.

Pour relever le gant, vous avez mis en place une équipe dynamique, lors de la dernière assemblée générale, celle-ci m'a fait l'honneur de m'élire Président afin d'assurer la continuité de notre association.

La continuité : La SO.MY.LA c'est une identité façonnée par nos maîtres, une réputation qui a dépassé depuis longtemps nos frontières, mais aussi l'assurance d'une grande convivialité, où tous les clivages de notre société moderne s'effacent pour laisser la place à la complicité entre des gens qui partagent une même passion : l'amour de la nature. Cette identité nous devons la préserver et nous y veillerons.

Mais tout ceci ne doit pas nous empêcher d'aller de l'avant, et de rendre la SO.MY.LA attrayante pour les jeunes générations de mycologues qui seraient tentés de nous suivre. C'est à ceci que s'emploie depuis son élection votre conseil d'administration, tout d'abord, par un partage des tâches, grâce à la création de commissions chargées d'étudier et de mettre sur pied les différentes branches d'activités, puis de veiller au bon déroulement de celles-ci. Ces commissions sont ouvertes à tous et si vous avez des idées, n'hésitez pas à nous les soumettre.

Un effort sera fait en 1995 pour diversifier les sorties, en prévoyant des sites présentant des aspects géologiques et botaniques particuliers. A l'étude : une journée découverte de la truffe en Périgord. Egalement une sortie sur un magnifique domaine landais où les découvertes mycologiques seront agrémentées par la

découverte d'un patrimoine jalousement conservé. Nous poursuivons les contacts et les sorties communes avec la Société Mycologique du Béarn et la Société Lineenne de Bordeaux et nous allons renouer nos relations amicales avec les sociétés mycologiques de BILBAO et VIGO.

Une commission des STAGES est déjà mise en place, et étudie les meilleures méthodes d'initiation et de progression dans la mycologie afin de mieux encadrer les débutants.

Autre point important, qui devra vous permettre de participer de manière plus intense à la vie associative : la création de pôles d'attraction dans certaines villes du département. Dans chacun de ces pôles, une équipe d'animateurs vous aidera dans vos déterminations en mettant à votre disposition des livres, diapos et documents mis en place par la SO.MY.LA. Ceci nécessite de posséder un local comme point de ralliement. Le problème est déjà résolu à DAX, il le sera prochainement à Mont de Marsan.

Mieux nous faire connaître, en prêtant notre concours à des associations culturelles ou de plein air qui nous en feraient la demande, mais aussi aux écoles, c'est pourquoi lors de nos expositions nous essayons de réserver une demie journée ou une journée au milieu éducatif.

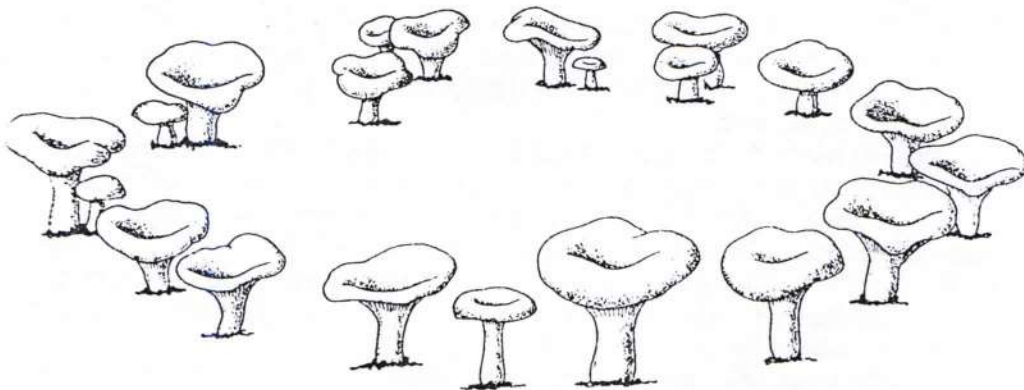
Pour concrétiser tous ces projets il faut des bonnes volontés mais aussi beaucoup de disponibilité et il est parfois difficile d'allier les deux. Mais je ne doute pas qu'à nous tous nous y arrivions.

Souhaitons bon vent à la SO.MY.LA.

Le Président

Michel PESTEL

LES RONDS DE SORCIERE



GUIDE DES CHAMPMIGNONS DE FRANCE ET D'EUROPE
R. COURTECUISSÉ - B. DUHEM

VOUS PETITES MARIONNETTES QUI FORGEZ AU CLAIR
DE LUNE CES ANNEAUX DE VERDURE AMERE
OU LA BREBIS NE PORTE PAS LA DENT ; ...

W. SHAKESPEARE, LA TEMPETE

ACTIVITES DE L'ASSOCIATION AU COURS DE L'ANNEE 1994

1 - La SO.MY.LA. a poursuivi au cours de l'année 1994 sa politique de sorties sur le terrain, suivies sur place d'une séance de détermination des espèces recueillies.

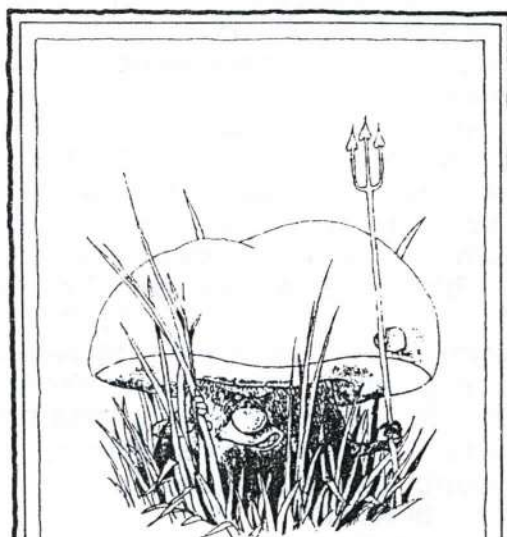
Treize sorties au total ont été assurées. Chaque fois que cela a été possible, les sorties ont été complétées par une approche de l'environnement végétal. Une de ces sorties a été consacrée entièrement à l'étude de la flore particulière des dunes côtières du Sud du Département (Tarnos).

2 - Trois stages ont été assurés en 1994, regroupant environ 15 stagiaires pour les stages d'avril et juin et une trentaine pour le stage d'automne. Au cours de ces stages, et particulièrement lors du stage d'automne, l'accent a été mis sur l'initiation à la mycologie pour les nouveaux adhérents et l'approfondissement des connaissances avec initiation à la microscopie pour les adhérents plus confirmés.

3 - Les expositions, sept au total, ont connu un succès très net grâce au dévouement des adhérents qui n'ont pas ménagé leurs efforts dans ce but. Ces expositions ont permis de percevoir les exigences d'un public plus averti devenu plus sensible à l'aspect pédagogique des expositions.

Les Ecoles et Collèges ont été reçus et guidés dans la matinée du lundi suivant les expositions. Elèves et enseignants apprécient cette possibilité de concrétiser un enseignement théorique.

4 - Quelques séances de projections de diapositives d'espèces toxiques et comestibles ont été faites pour des associations locales, trop rarement malheureusement par manque de matériel de projection.



LE GRATIN DES CHAMPIGNONS
R. SABATIER - G. BECKER

BOLETUS
SATANAS
BOLET DE SATAN
GRINCANT DES DENTS
POUR EFFRAIER LES PETITS
ENFANTS.



**PROCES VERBAL DE L'ASSEMBLEE
GENERALE ORDINAIRE
DU 23 OCTOBRE 1994**

I. Conformément à l'Article 4 des Statuts de la Société, l'Assemblée Générale Ordinaire s'est déroulée le 23 octobre 1994 à 11h00 à la Salle des Fêtes de la Municipalité de MIMIZAN (40200).

II. Monsieur Henri MESPLEDE, Président Fondateur et Président en exercice ouvre la séance.

III. Le Président donne ensuite lecture du Budget et de l'exercice 1993/94.

Ce Budget est soumis à l'approbation de l'Assemblée qui l'approuve à la majorité des voix.

IV. Intervention de Monsieur François SIRGUE qui demande que l'on passe tout de suite à la vérification des pouvoirs détenus par les membres présents de l'Assemblée. La proposition est retenue et les pouvoirs sont enregistrés, au nombre total de 32.

V. Compte tenu de l'heure, il est demandé aux membres de passer immédiatement à l'élection des membres du Conseil d'Administration en remplacement des membres arrivés en fin de mandat (renouvellement triennal), démissionnaires ou cooptés après le décès du Président SALDOU, et à la désignation de deux membres suppléants en plus de Monsieur Guy MESSIE dont le mandat n'est pas encore expiré.

Le Conseil d'Administration avait prévu lors de sa réunion du 16 octobre 1994 à Mont de Marsan de procéder à deux votes :

- le premier pour désigner les remplaçants des membres arrivés en fin de mandat ;

- le second pour remplacer les membres démissionnaires ou cooptés et les membres suppléants.

Madame Nicole MOQUEL intervient pour contester cette procédure et propose de choisir en un seul vote les dix membres titulaires et suppléants sur une liste unique de candidatures. Seront élus, titulaires et suppléants, les dix candidats ayant obtenu le plus de voix.

Une discussion générale s'instaure. Finalement la proposition de Madame MOQUEL est soumise au vote de l'Assemblée.

La proposition de Madame Nicole MOQUEL est adoptée par l'Assemblée par 30 voix pour et 23 voix contre.

Il est alors 12h30. Le Président décide de lever la séance et de la reprendre à 14h30. Ce délai permettra aussi de préparer les bulletins de vote.

Avant de se séparer l'Assemblée observe une minute de silence en mémoire de notre regretté Président René SALDOU.

À la reprise de la séance, les candidats à un poste de membre du Conseil d'Administration se présentent, tour à tour.

Ces candidats sont les suivants :

- Geneviève BORDES
- Robert COUSTAU
- Daniel DESPAX
- Jacqueline FLOISSAC
- Christine GIRARD
- Josiane HOURET
- Henri MESPLEDE

- Nicole MOQUEL
- Jean MUHL
- François SIRGUE
- Roland TOUTAIN
- Jean VIVANT

Après le vote, le dépouillement est assuré par trois scrutateurs membres de l'Assemblée. Les résultats sont les suivants :

- Jean VIVANT	82 voix
- Geneviève BORDES	77 "
- Josiane HOURET	71 "
- Nicole MOQUET	66 "
- Jean MUHL	64 "
- Robert COUSTAU	63 "
- François SIRGUE	61 "
- Roland TOUTAIN	60 "
- Christine GIRARD	55 "
- Henri MESPLEDE	51 "
- Daniel DESPAX	50 "
- Jacqueline FLOISSAC	44 "

Le Président Henri MESPLEDE exprime alors son désir de quitter son poste pour raisons de santé, désir entériné par l'Assemblée qui, en suivant, vote une résolution de gratitude envers son Président Fondateur.

Le nouveau Conseil D'Administration est donc composé comme suit :

Membres titulaires

Geneviève BORDES
Robert COUSTAU
Roger FAURE
Josiane HOURET
Paulette MESPLEDE
Nicole MOQUEL
Jean MUHL
Michel PESTEL
Jean-Pierre PRUJA
Andrée SIRGUE
François SIRGUE
Jean VIVANT

Membres suppléants

Guy MESSIE
Roland TOUTAIN
Christine GIRARD

VI; Le nouveau Conseil décide de se réunir le 30 octobre 1994 sur le lieu de l'exposition de VIEUX BOUCAU à 14 heures afin de procéder à l'élection du BUREAU.

L'Ordre du Jour étant épuisé la séance est alors levée.

SOCIETE MYCOLOGIQUE LANDAISE

Siège Social : Maison des Associations, 22 Boulevard de CANDAU
40000 MONT DE MARSAN

(Le nouveau siège social sera entériné lors de l'assemblée générale de 1995)

C.C.P. Bordeaux 254107X

Président Fondateur et Président d'honneur :

Vincent Henri MESPLEDE

9, Av du Parc d'Hiver 40200 MIMIZAN-PLAGE Tél. 58090403

Président :

Michel PESTEL

23 Av Robert Schuman 40000 MONT DE MARSAN Tél. 58756686

Vices Présidents :

Jean-Pierre PRUJA

Rés La Ville Rue B. Pontneau 40140 SOUSTONS Tél. 58412540

Jean VIVANT - Conseiller Scientifique

16 Rue Guanille 64300 ORTHEZ Tél. 59690087

Secrétaires :

Jean MUHL - Secrétaire général

22 impasse des écureuils 40230 JOSSE Tél. 58777310

Josiane HOURET - Secrétaire adjoint

Au bourg 40300 St LON-LES-MINES Tél. 58576541

Nicole MOQUEL - Organisation des stage

11 rue R. MOQUEL 40000 MONT DE MARSAN Tél. 58753998

Trésoriers :

Geneviève BORDES

7 rue de Bagatelle 40100 DAX Tél. 58561309

Roger FAURE Trésorier adjoint, commissaire aux comptes

14 Av des Tuileries 40100 DAX Tél. 58745435

Les autres administrateurs :

- Robert COUSTAU (titulaire)
Chemin du bois 64230 SAUVAGNON
- Paulette MESPLEDE (titulaire)
9 av du Parc d'Hiver 40200 MIMIZAN-PLAGE
- Andrée SIRGUE (titulaire)
4 Boulevard des Pyrénées 40280 St PIERRE DU MONT
- François SIRGUE (titulaire)
6 Place de l'Aube 33170 GARDIGNAN
- Christine GIRARD (suppléante)
48 B Cours Camou 64000 PAU
- Guy MESSIE (suppléant)
4 rue des cigales 40140 SOUSTONS
- Roland TOUTAIN (suppléant)
Rés de la Marne, 9 rue ST EUTROPE 40100 DAX

STAGES DE MYCOLOGIE ET DE BOTANIQUE ORGANISES PAR LA SO.MY.LA

CENTRE DE VACANCES DE LA G.M.SL A JEZEAU - HAUTES PYRENEES EN 1995

STAGE DE PRINTEMPS

- du mardi 25 avril au samedi 29 avril
Recherche et détermination des champignons de printemps (morilles
espérées). Découverte de la botanique des Pyrénées.
Tarif du stage : 750 francs

STAGE D'AUTOMNE

- du vendredi 22 septembre au samedi 30 septembre
Recherche et détermination des champignons d'automne (cèpes
assurés). Découverte de la botanique et de la dendrologie des
Pyrénées.
Tarif du stage : 1500 francs

INFORMATION CONCERNANT CES STAGES

La commission des stages est présidée par Nicole MOQUEL

- Ces stages seront encadrés par des spécialistes de la mycologie et de la botanique venant de la SO.MY.LA ainsi que des sociétés mycologiques du SUD-OUEST.
- Ils sont ouverts à tous : mycologues débutants ou confirmés.

Programme : deux sorties journalières (exploration de hêtraies, de forêts de conifères, de pelouses, de prairies, de ravins, de tourbières), les parcours sont accessibles à tous.

- Une ou deux journées non stop avec pique-nique.
- Au retour, tri des récoltes sous la responsabilité de mycologues entraînés, pour alimenter l'exposition permanente.
- Documentation à la disposition des stagiaires, vidéo et projections commentées.

COMMENT S'EQUIPER :

- De bonnes chaussures de montagne, une paire de bottes.
- Un vêtement de pluie efficace, des vêtements chauds (nous sommes en montagne).
- Un panier en osier, un couteau, ou mieux une sardine (de camping), quelques petites boîtes de plastique pour les petites espèces, un bâton solide.

COMMENT ACCEDER A JEZEAU (carte michelin 85 ou IGN 70 récentes)

En voiture : en provenance des LANDES, accès par l'autoroute A64. Quitter l'A64 à LABARTHE DE NESTE, puis prendre plein sud jusqu'à ARREAU la D929. A ARREAU prendre la direction EST par la D112 jusqu'à JEZEAU à 2 km. La GMSL est située à gauche avant le village.

En train : jusqu'à LANEMEZAN d'où part un car SNCF jusqu'à ARREAU.
- Pour appeler le Centre GMSL, téléphone : 62986225

- Pour participer au stage de printemps, inscrivez-vous dès maintenant, votre inscription sera accompagnée d'un chèque de 350 franc d'arrhes.
- Pour le stage d'automne, inscrivez-vous dès que possible, le montant des arrhes est de 750 francs.
- Lors des journées de Bioux Artigues, les 23,24 et 25 juin, ceux qui veulent botaniser dès le vendredi ont rendez-vous avec J. Vivant à 14h à Gabas, devant l'hotel des Pyrénées. Pour les autres, rendez-vous à 18h - repas du soir en commun.

Les chèques sont à établir à l'ordre de la SO.MY.LA et à envoyer à Nicole MOQUEL - 11 rue René MOQUEL 40000 Mont de Marsan.

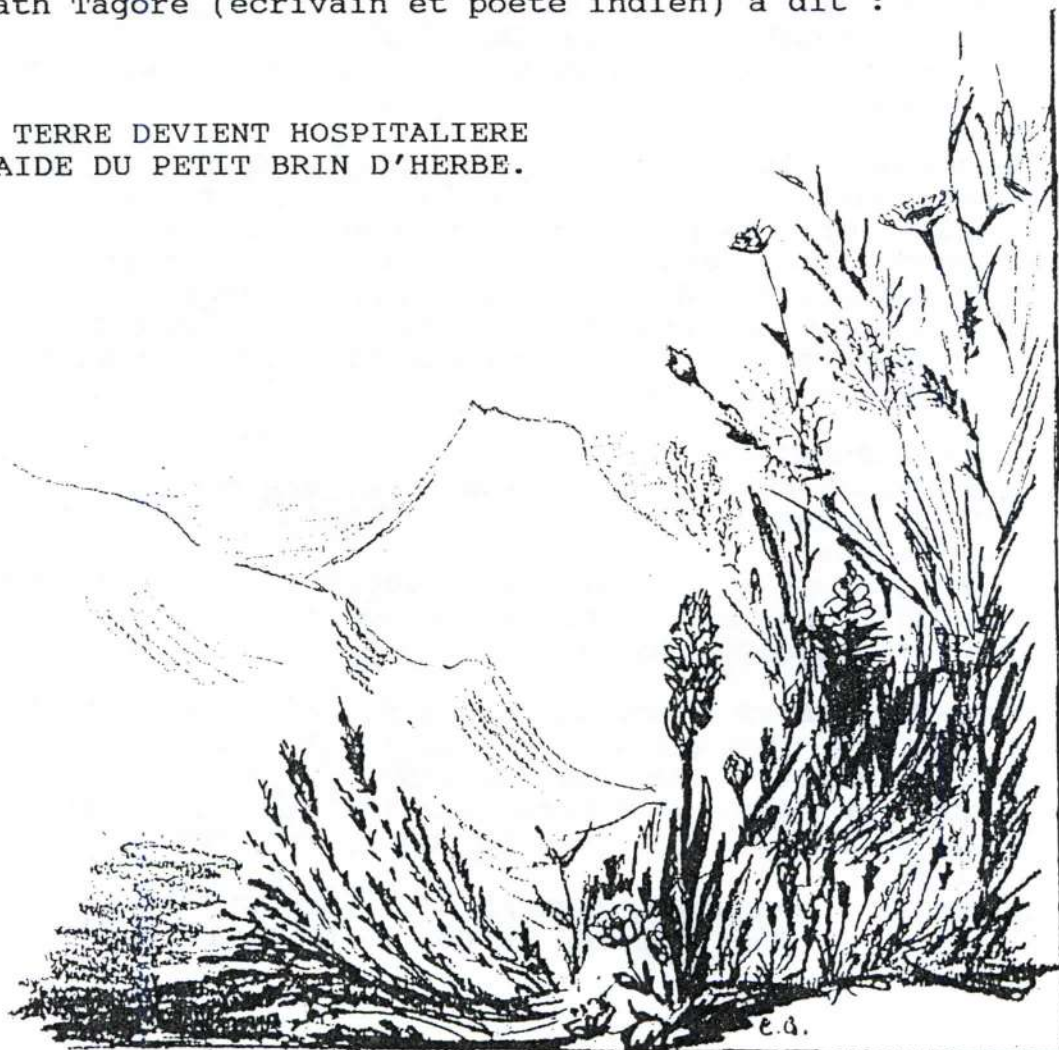
- Pour toutes informations complémentaires, appelez au 58753998.

Il est rappelé que les demandes seront prises en compte dans l'ordre d'arrivée, seules 30 places sont disponibles pour chacun de ces stages.

Nicole MOQUEL
Présidente de la Commission des Stages

Rabindranath Tagore (écrivain et poète indien) a dit :

LA GRANDE TERRE DEVIENT HOSPITALIERE
AVEC L'AIDE DU PETIT BRIN D'HERBE.



LA SOCIÉTÉ MYCOLOGIQUE DES LANDES ET LA BOTANIQUE

Par Christine GIRARD

Notre président M. Pestel nous dit bien que nous partageons tous une même passion : l'amour de la nature.

Nous devons effectivement préserver cette identité et c'est dans ce but que nos stages, particulièrement celui de printemps et les journées de juin, sont organisées car ils nous permettent aussi de faire un peu de botanique.

A l'automne, étant donné que le stage est maintenant reporté à la fin du mois de septembre, la saison ne nous apporte plus de grandes découvertes en phanérogamie, contrairement à celles qui peuvent être faites en cryptogamie.

En avril 1994, par contre, la flore printanière des étages collinéen et montagnard était au rendez-vous.

On m'a demandé de prendre en charge deux demies journées de découvertes "botaniques" au stage d'avril et d'assurer ensuite, au centre G.M.S.L., une petite réunion "amateurs" pour élargir les connaissances par rapport aux récoltes. Jean Vivant s'occupant plus particulièrement des découvertes mycologiques, des identifications, je le ferai bien volontiers. Mais préparez-vous à utiliser souvent la loupe, à faire connaissance avec quelques grandes familles de phanérogames, à découvrir quelques cryptogames qui ne sont pas des champignons, bref, à faire un peu de systématique !

Nous bénéficions dans les Pyrénées d'une originalité remarquable au niveau de la botanique avec une influence méditerranéenne et atlantique, des versants Nord et Sud, une infinie diversité géologique.

Les Pyrénées rassemblent environ 2400 espèces de phanérogames. Je ne les connais de loin pas toutes, mais le but de ces journées est de vous faire prendre conscience de notre environnement privilégié, de le protéger, d'apprendre aux autres à le protéger, ceci afin que notre fragile patrimoine puisse donc simplement continuer d'exister, et être transmis à nos descendants, que nous ne soyons pas les derniers amoureux du réel : "Les derniers à nous servir passionnément de nos yeux pour rendre justice aux féeries du visible." (Jean Rostand).

ACTIVITES DE LA SO.MY.LA EN 1995

PRINTEMPS

A V R I L

- Samedi 22 SORTIE : Forêt de LAVEYRON (S.E. de Mont de Marsan)
R.D.V. : LE HOUGA (autour de l'Eglise à 10 h précises. LE HOUGA : carrefour de la D6 et de la D32 au N.E. d'Aire/Adour.
Sortie commune avec la SO.MY.BE.
- Mardi 25
au
samedi 29 STAGE de JEZEAU (champignons de printemps et botanique). JEZEAU (alt. 750 m) est situé sur la D112 à 2 Km à l'est d'ARREAU. ARREAU se trouve sur la D229 en vallée d'AURE

M A I

- Dimanche 1 SORTIE : AZUR-SOUSTONS. R.D.V. SOUSTONS au centre ville, sur le parking du CREDIT AGRICOLE à 10 h précises.
- Lundi 8 SORTIE : Bois de St M. de HINX et St J. de MARSACQ.
R.D.V. St Jean de MARSACQ à 10 h précises (au S.S.O. de St G. de MAREMNE par la D 12).
- Dimanche 14 SORTIE : aux environs d'ONESSE (AMANITES de printemps). R.D.V. à ONESSE sur les parkings de la Place de la Mairie, à 10 h précises.
- Samedi 20 SORTIE : Bois d'UCHACQ (près de Mt de Marsan).
R.D.V. à 10 h précises à UCHACQ, sur la N649 (Mt de Marsan - SABRES).

J U I N

- Samedi 3 SORTIE : BOIS de CAGNOTTE (sortie orchidées).
R.D.V. à 9h30 précises, sur la D29 (DAX-PEYREHORADE) au centre de CAGNOTTE, face à l'Hotel BONI.
- Samedi 10 SORTIE : Massif des ARBAILLES (en Pays Basque).
R.D.V. à 9h30 précises, à MAULEON-LICHARRE (sur le parking du Fronton, face à l'Hotel de Ville).
- Samedi 17 SORTIE : Dunes de TARNOS (Botanique). R.D.V. à 9h30 précises à TARNOS sur le parking du magasin Télé-Secours (à la sortie Sud d'Ondres, sur la gauche).
- Vendredi 23
Samedi 24
Dimanche 25 SORTIE : BIOUS ARTIGUES (Pyrénées Atlantiques). Hébergement à Gabas (vallée d'Ossau) à l'hôtel des Pyrénées.
Coût en pension complète : 210 F/jour = 420 F.
Vous inscrire avant le 15 mai. Arrhes : 210 F.

J U I L L E T

- Samedi 1 SORTIE : Forêt de St PEE sur NIVELLE (en Pays Basque). R.D.V. à USTARITZ sur le parking du supermarché (au bord de la D 932 BAYONNE-St JEAN P. DE PORT)
- Dimanche 9 SORTIE : Forêt d'IRATY (en Pays Basque). R.D.V. à 9h30 précises à St JEAN LE VIEUX sur la place (carrefour de la D933 et de la D18)

AUTOMNE

S E P T E M B R E

- Vendredi 22 STAGE de JEZEAU (Champignons d'automne et
 au Botanique). JEZEAU (alt. 750 m.) est situé sur la
Samedi 30 D112, à 2 km d'ARREAU.
 ARREAU se trouve sur la D929, en vallée d'AURE.

O C T O B R E

- Dimanche 8 SORTIE : Bois de CHERAUTE (Pays Basque). R.D.V. à 9h15 sur la place principale de l'Hôpital Saint BLAISE sur la D25 (suivre d'abord la D936, Peyrehorade-Oloron).
- Vendredi 13 Exposition : Saint LON les MINES. Foyer municipal (9h30 - 12 h et 14h30-18h30)
- Samedi 14 Exposition Mont de Marsan. Chateau de NAHUQUES.
Dimanche 15 Route du HOUGA (Sam: 14h30-18h ; Dim et Lu : 9h30-
Lundi 16 12h et 14h30-18h)
- Mardi 17 Exposition : MONFORT EN CHALOSSE. Salle Artset
Loisirs ou Maison de Retraite (9h30-12h ; 14h30-18h)
- Samedi 21 Exposition MIMIZAN et Assemblée Générale. Foyer
Dimanche 22 Municipal (Sam : 14h30-18h ; Dim : 9h-12h ; 14h30-18h30)
- Samedi 28 Exposition : ST VINCENT DE TYROSSE. Hall de la
Dimanche 29 Mairie (Sam : 14h30-18h30 ; Dim : 9h-12h ; 14h30-18h30).

N O V E M B R E

- Mercredi 1 Exposition de LABOUHEYRE. Salle des Fêtes (9h30-12h 14h30-18h)
- Samedi 4 Exposition de DAX. Mairie : Salle des Conférences
Dimanche 5 (Sam : 14h30-18h ; Dim et lu : 9h30-12h ; 14h30-
lundi 6 18h).

Dimanche 12 SORTIE : Bois de LAVEYRON (S.E. de Mt de Marsan).
R.D.V. : LE HOUGA (autour de l'Eglise) à 10 h précises.
LE HOUGA : carrefour de la D6 et de la D32 au N.E. d'Aire/Adour.

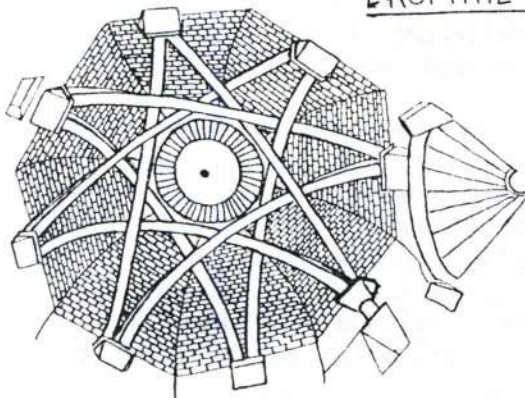
Dimanche 26 SORTIE : CAP de L'HOMY. R.D.V. à Contis Plage, sur le parking près du phare (à 10 h précises).
Sortie commune avec la SO.MY.BE.

D E C E M B R E

Dimanche 3 SORTIE : Maison Forestière de YONS, en forêt de LIT et MIXE. R.D.V. à 10 h devant la Maison Forestière (sur la N652, au lieu dit les "MIQUEOU", prendre la D105 en direction de la côte).

N.B. Le dimanche 8 octobre, la sortie débutera par la visite de l'église de l'Hôpital St Blaise avec Christine Girard. Bâti vers la fin du XIIème siècle, cet ancien établissement hospitalier, avec son admirable église, étonne à plus d'un titre. D'abord par sa situation au fond d'un vallon boisé et humide. Nos ancêtres préféraient les crêtes. Mais ici, les crêtes ne sont pas praticables. A quoi pouvait-il bien servir, entre le chemin du Somport et celui des ports de Cize ? Implanté sur un chemin secondaire vers Ostabat, les pèlerins gagnaient quant à la longueur du chemin et à sa difficulté. Et au XVème siècle, le chemin de Compostelle par le Somport était devenu incertain de par le climat d'hostilité qui régnait entre l'Aragon et la Navarre. Il étonne enfin et surtout par l'architecture de son église. Surprenante et heureuse alliance de l'austérité romane et de l'exubérance hispano-mauresque. Ce petit édifice, sans équivalent dans la région, est un des deux monuments romans avec Ste Engrâce, conservés dans leur presque intégrité.

L'HÔPITAL STBLAISE



LA VOÛTE ÉTOILÉE

W. DÉZÉLUS



LES DALLES AJOURÉES DES FENÊTRES

CAUSERIES MYCOLOGIQUES

par J. VIVANT

I. LA MYCOLOGIE, UNE SCIENCE D'AMATEURS

L'enseignement de la mycologie, et d'ailleurs de toute la botanique, n'est pratiquement plus assuré en France, ceci au profit de la biologie moléculaire, de la génétique et de l'écologie par exemple.

Dans bien des domaines, les amateurs prennent le relai suppléant à la carence du Muséum National, de l'Université, ou de l'enseignement dans les lycées et collèges. Ainsi on compte en France, et dans les pays voisins francophones, près de deux cents sociétés, associations, cercles, unions où la mycologie est à l'honneur.

Les progrès de cette science d'amateurs sont des plus rapides. Une récente communication (stage de Bédarieux, 1994) révèle qu'au cours des vingt-cinq dernières années, la flore mycologique française s'est enrichie grâce à la découverte de plus de deux mille cinq cents espèces, dont trois cents pour le seul genre Cortinaire.

On peut repérer d'intéressantes espèces partout si la curiosité reste en éveil, si l'on possède une bonne série d'ouvrages spécialisés, ou si l'on sait transmettre au déterminateur compétent un spécimen qui résiste à l'identification rapide.

II. LES PROGRES DE LA LITTERATURE MIS A LA DISPOSITION DES AMATEURS N'UTILISANT PAS LE MICROSCOPE

Il y a une cinquantaine d'années, les mycologues débutants utilisaient surtout "Les champignons de France" par A. Maublanc, ouvrage remarquable, toujours utile à consulter, fort bien illustré, décrivant avec une minutie rare pour l'époque, près de trois cents espèces communes.

Un autre ouvrage encore utile parfois, de format modeste, mais illustré de près de 5000 petits schémas au trait, prétendait décrire toutes les espèces françaises. C'était la "Nouvelle Flore des Champignons" par Constantin et Dufour. Malheureusement, une description demandait à peine une ou deux lignes, et la détermination soulevait de nombreuses incertitudes.

Depuis, les livres de vulgarisation furent fort nombreux, concernant toujours trois ou quatre cents espèces vulgaires.

Citons parmi les meilleurs, celui d'Henri Romagnesi (3 vol., Bordas 1963). Le tome 3 comporte exclusivement des clefs analytiques permettant d'identifier avec assez de précision environ un millier d'espèces.

L'ouvrage de Roger Philips (1981), traduit de l'anglais, fut recommandé par la SO.MY.LA., et vendu à ses adhérents. C'est avant

tout un bel atlas de photographies en couleurs qui concerne 914 espèces.

Marcel Bon est l'auteur (1988) d'un précieux guide illustré des "Champignons de l'Europe occidentale" qui présente plus de mille cinq cents espèces et variétés de macromycètes.

Enfin en 1994 les Editions Eclectis livrent un ouvrage fondamental et fort beau "Guide encyclopédique des Champignons de France", magnifiquement illustré par 3200 dessins en couleurs concernant 1751 espèces. Le texte fut rédigé par R. Courtecuisse et les splendides 160 planches sont dues au talent de R. Duhem.

Parmi les livres publiés à l'étranger et les plus utiles pour l'amateur, il faut citer la série des sept volumes de "I Funghi dal vero" de Bruno Cetto (Editions Saturnia, Trento, Italie), en italien, assez facile à lire. Y sont photographiées et décrites 3048 espèces. Le dernier tome est paru en 1992 après la mort de l'auteur.

Il faut en dernier lieu mentionner une flore exemplaire, en tous points remarquable, qui est une oeuvre un peu collective de mycologues de la société mycologique de Lucerne (Suisse). Les rédacteurs de l'oeuvre "Les Champignons de Suisse" sont J. Breitenbach et F. Kranzlin. Elle est en cours de publication, mais trois tomes sont déjà parus concernant : les Ascomycètes (290 espèces étudiées), les Aphyllophorales et Gastéromycètes (528 espèces décrites), et un premier tome relatif aux champignons supérieurs (Bolets, Hygrophores, Mycènes, Clitocybes). La méthode d'étude des espèces s'y révèle bien judicieuse et peut servir de modèle. Elle s'effectue sur quatre colonnes d'une double grande page d'atlas, et comporte pour chaque espèce et colonne :

- 1 - description macroscopique ;
- 2 - description microscopique ;
- 3 - schéma des détails microscopiques ;
- 4 - splendide photo en couleurs de l'espèce étudiée.

Ces volumes ont acquis immédiatement une réputation mondiale. Ils ont l'inconvénient d'être assez coûteux. Il faudra encore attendre quatre ou cinq années pour que cette flore soit achevée (deux autres tomes à paraître).

III. SUR QUELQUES ESPECES REMARQUABLES COLLECTEES EN 1994 DANS NOTRE REGION

a) STAGE DE LA SO.MY.LA. AUX EAUX-BONNES (24-25-26 juin)

- Dichotomus campestris (Quélet) Dom (=Trametes c.). C'est un rare Poré résupiné, à pores polygonaux assez grands. Sur branche de chêne sessile près de la tourbière de Piet, vers 1000 m. d'alt. en vallée d'Ossau.

- Hymenochaete cruenta (Pers.) Donk. c'est un corticié saprophyte sur branches sèches de sapin qui produit sur l'écorce des croûtes d'un rouge sombre. Cirque de Ley, sous Gourette, vers 1300 m., en pays d'Ossau.

- Aleurodiscus amorphus (Fr.) Schroeter. C'est encore un corticié du sapin, mais rare, qui développe sur les branches mortes de petits disques de couleur saumonée. Même cirque de Ley.

- Tremella simplex Jackson et Martin. Ce champignon très rare n'est pas connu de France, mais de plusieurs pays d'Europe centrale. Il parasite l'hyménium de l'Aleurodiscus amorphus précédemment cité.

b) EXCURSION DE LA SO.MY.LA AU BOIS DE CHERAUTE EN PAYS DE SOULE (2.7.94)

- Amanita solitaria Bulliard. C'est une espèce blanche à chapeau couvert de larges plaques, à marge déguenillée débordante, à stipe abondamment pelucheux ou floconneux. Elle est rare dans notre région.

- Epichloe typhina (Pers. Fr.) Tulasne. C'est un Ascomycète parasite des feuilles de Graminées qu'il enserme dans un manchon blanchâtre. Il est rare. Sur Agrostis vulgaris, d'une allée forestière, après une coupe des arbres.

c) STAGE DE JEZEAU EN VALLE D'AURE (SEPTEMBRE). ON RECOLTA ENVIRON 420 ESPECES QUI FURENT PRESENTEES. SIGNALONS SURTOUT CELLES QUI N'AVAIENT PAS ETE COLLECTEES LORS DES STAGES ANTERIEURS :

- D'abord trois très petits et rares Marasmes tous recueillis dans le ravin d'Ardengost près de Camou :

Marasmius buxii, espèce T.R. se récoltant sur feuilles de buis desséchées et encore attenantes aux branches coupées au début de l'été,

Marasmius épiphyloides Rea, qui s'attaque aux feuilles du lierre, Marasmius bulliardi Q. saprophyte sur feuille de chêne sessile.

- Notons des clavaires, (s.l.) lignicoles, de ce même ravin d'Ardengost :

Macrotyphula juncea (Fr.) Berthier, sur litière de feuilles de hêtre, et

Macrotyphula fistulosa (Fr.) Petersen, lignicole, mesurant 15 à 30 cm de haut, tandis que sa variété contorta Holmsk, également présente, souvent difforme, très polymorphe, mesurait 0,5 à 3 cm, attaquant les petites branchettes.

- Dans la vallée du Louron, à Adervieille, un ravin très frais, boisé, livra toute une colonie de Cystoderma ambrosii (Bress.) Singer, espèce T.R., entièrement blanche, notée avec un astérisque dans la "Flore analytique" de Kühner et Romagnesi (ce qui indique que les auteurs la mentionnent sans l'avoir vue).

- Dans la vallée de Payolle, près des sources de l'Adour, sur un tronc de sapin mort sur place fut prélevée une Pleurotacée singulière : Ossicaulis lignatilis (Pers. Fr.) Redhead, placée successivement dans les genres Pleurotus, Clitocybe, Nothopanus. Le chapeau blanchâtre mesure près de 10 cm, les lames sont décurrentes comme celles d'un Clitocybe. Moser signale sa présence sur les feuillus mais B. Cetto le contredit et par là nous rassure car, sous le nom de Pleurocybella lignatilis, il l'indique "sur bois mort d'arbres à feuilles en aiguilles".

d) EXCURSION AUX LETTES D'ANGLLET PRES DE LA BARRE DE L'ADOUR (ECHANTILLONS PRESENTEES A L'EXPOSITION DE SAINT VINCENT DE TYROSSE).

Furent récoltées deux Agaricales marasmioides, saprophytes sur racines des Festuca vasconica de la lette : Marasmius littoralis Quélet, et Crinipellis stipitarius. Tous deux rares.

Dans les parages de l'ancien hippodrome de la Barre croissent sur les sables filtrants de bien rares Gastéromycètes : Scleroderma flavidum Ell. sur l'ancienne piste hippique, Geastrum floriforme Vitt., une miniature dans ce genre, récolté sur sables graveleux, près d'un étang de l'hippodrome ; Cyathus olla (Batsch) Pers., sur branchette, dans une allée de la pinède (13.11.94).

e) EXCURSION DANS LES DUNES DE SAINT GIRONS, LIT ET MIXE, CONTIS, (NOVEMBRE ET DECEMBRE).

Les lettres constituent un milieu fort spécial lumineux, sec et chaud car le sable ne garde pas l'eau. L'absence d'humus limite le nombre des espèces fongiques. Dominent les Gastéromycètes et les petites Agaricales muscicoles ou graminicoles. C'est un peu une flore fongique désertique qu'on étudie ici. L'automne un peu pluvieux favorise l'apparition de cette flore très originale mais discrète et qui disparaît vite après plusieurs journées chaudes. Parmi les espèces collectées citons : Bovista aestivalis (Bonorot) Dem. qui fut longtemps considéré comme un Lycoperdon, mais il n'est pas stipité et n'a pas de tissu celluleux sous la gléba ; Pholiotina cf. filaris (Fr.) Kühner, bords des routes à Contis ; Saccobolus depauperatus (Berk. et Br.) Hansen un Ascomycète vivant sur crottes de lapin où il donne de minuscules apothécies rougeâtres qui forment quelques asques saillantes expulsant en bloc un sac de huit spores violacées. Clypeosphaeria notarisii Fuckelckel est un autre ascomycète saprophyte sur tiges sèches de Ronces (Rubus fruticosus). On repère sur les pins morts de la médiocre pinède pionnière : Gleophyllum trabeum (Pers.) Murr., (= Trametes trabea), une Aphyllophorale dimidiée à lamelles très serrées, et enfin notre meilleure récolte : Pholiota pinicola Jacobsson, ou Flammule du pin, une espèce cespiteuse collectée jusqu'ici en Europe du nord et Europe centrale, mais non encore signalée en France. Elle est figurée par Duhem dans l'ouvrage récemment publié (1994).

IV. TORRENDIA PULCHELLA Bressadola (1902)

C'est la curiosité de cette année mycologique. La récolte, due à notre président Mr. PESTEL, fut effectuée dans un parc de Mont de Marsan et permit de présenter plusieurs sujets à l'exposition de Saint Vincent de Tyrosse.

Il s'agit d'un Gastéromycète de pelouses sablonneuses, à faciès de Tulostome avec un chapeau blanchâtre, globuleux en dessus, concave en dessous et couvert de petits disques régulièrement disposés, adhérents à la cuticule. Ces disques peuvent s'interpréter comme les restes manifestes d'un voile général. Les peluches et fibrilles du pied représentent les vestiges d'un voile partiel discret.

La coupe verticale du chapeau montre des cavités globuleuses nombreuses tapissées par un hyménium à basides bisporiques. Les spores hyalines larmiformes, grandes, rappellent celles des Amanites.

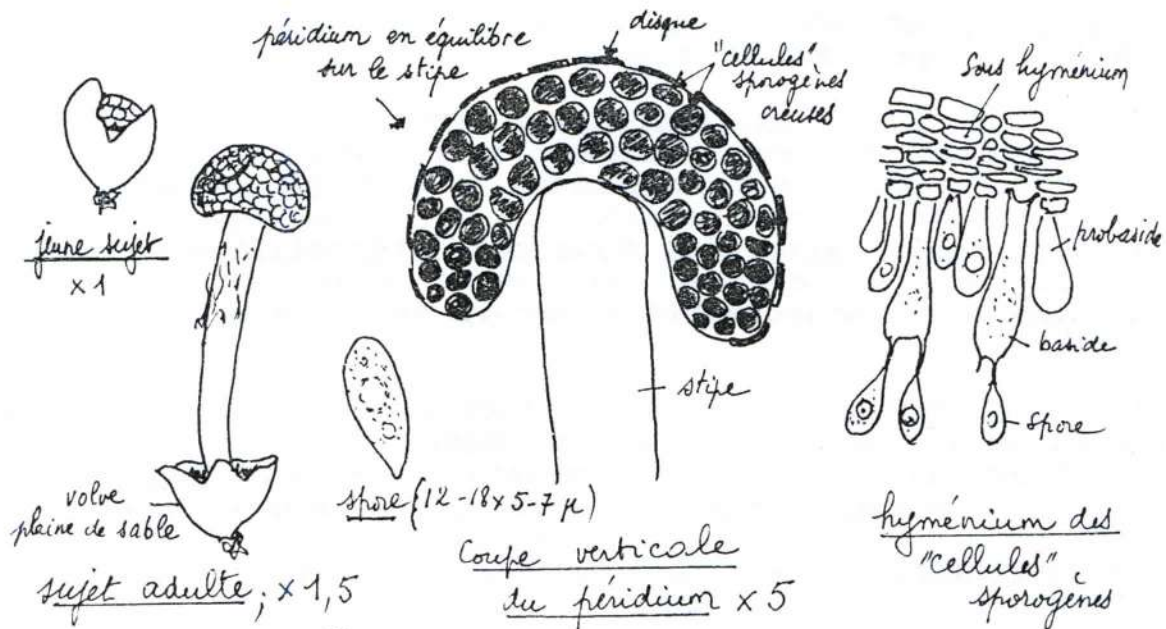
C'est en effet dans les Gastéromycètes Agaricoïdes qu'il faut placer le Torrendia pulchella. On pense à une évolution régressive qui, par coalescence partielle des lames, donna les logettes hyméniales et transforma une Volvariella (Agaricale) en un

Gastéromycète. D'autres exemples connus dans la littérature montrent que les Gastéromycètes forment un groupe artificiel.

Le Torrendia est un genre monospécifique. L'espèce très rare fut décrite du Portugal où elle avait été collectée à Sétubal, en décembre, par le botaniste Camillo Torrend.

Elle est aussi connue de France, précisément des Landes, à Saint Martin d'Oney, non loin de Mont de Marsan. Elle y fut découverte par M. Beller (un fondateur de la société mycologique de Pau). Elle fit l'objet d'une communication en 1966, au Bull. Soc. Myc. Fr. par MM Bon et Beller.

Remerciements : ils s'adressent à tous nos confrères qui collectèrent des espèces intéressantes notamment à M. Pestel, qui nous communiqua le Torrendia non encore identifié, à Madame Candoussau (Pau) si souvent consultée, et surtout à M. Mornand (Angers) notre spécialiste des Gastéromycètes. Il lui revient l'identification des Scleroderma flavida, Bovista aestivalis, Geastrum floriforme (et encore d'un Scleroderma bovista provenant des environs de Mont de Marsan, espèce rare dans la région et collectée par M. Larrieu).



Torrendia pulchella Boissadola (1902)

Bull. Soc. linn. Bordeaux, 22 (2) 1994 : 69-71

CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DE LA FLORE FONGIQUE DU SUD-OUEST
DECOUVERTE D'UNE ESPECE ORIGINNAIRE D'AMERIQUE
DU NORD A CLAOUEY (33)

par F. MASSART et A. CAZENAVE

Le 27 octobre 1993, au cours d'une excursion pluridisciplinaire de la Société linnéenne dans les environs de Claouey, localité située en bordure Nord-Ouest du Bassin d'Arcachon., A. Cazenave remarque un groupe de champignons croissant à la lisière d'un couvert de pins maritimes sur un tapis d'aiguilles et de feuilles de chêne répandues là par le service de nettoyage municipal. La plupart de ces champignons, fasciculés par trois à cinq sujets, étaient déjà vétustes au point de ne pas permettre un examen efficace, mais cinq à six exemplaires en assez bon état furent prélevés.

Tout chercheur éprouve un jour où l'autre au cours de ses quêtes ce sentiment du "quelque chose de jamais vu", certes le port, la couleur et la disposition au sol de ces champignons n'était pas sans rappeler *Collybia distorta* (FR.) QUEL., mais la nature du revêtement du chapeau, son profil nettement conique ne cadrait pas ; l'examen des spores à posteriori confirmait sans appel qu'il s'agissait bien d'une espèce originale, mais aucun des documents que nous consultâmes alors ne nous permit de la situer.

La solution nous fut apportée par M. BON à qui nous avons envoyé une partie de notre collection. Il s'agissait d'une espèce américaine, probablement nouvelle pour la France, peut-être pour l'Europe.

Nous donnons ci-après la description de ce champignon d'après traduction de partie du texte américain communiqué par M. BON, nous avons ajouté en souligné quelques observations personnelles qui nous ont paru importantes.

Collybia luxurians Peck. (= *Collybia compressipes* Bigelow)

Chapeau : diamètre 6-10 cm, convexe à marge enroulée chez les jeunes sujets, puis devenant plan-convexe à marge plus ou moins régulièrement récurvée, parfois inégalement conique lorsque les spécimens sont disposés en groupes serrées - ce qui était le cas pour notre récolte - cuticule non hygrophane tendant à se fissurer en séchant, brun-rougeâtre s'éclaircissant vers la marge qui devient vite fimbriée, le très dense et fin chevelu radial apprimé qui l'orne - très visible sur les photos de F. MASSART et reproduit sur le dessin au trait - n'est pas signalé par les auteurs américains. La chair du chapeau est mince, 3-4 mm d'épaisseur au disque, blanchâtre à crème rosé pâle, sans odeur précises, saveur un peu âcre.

Lames : adnées à peu émarginées, serrées et peu larges, 2-3(4) mm, crème pâle à crème rosé, d'abord droites puis devenant fimbriées.

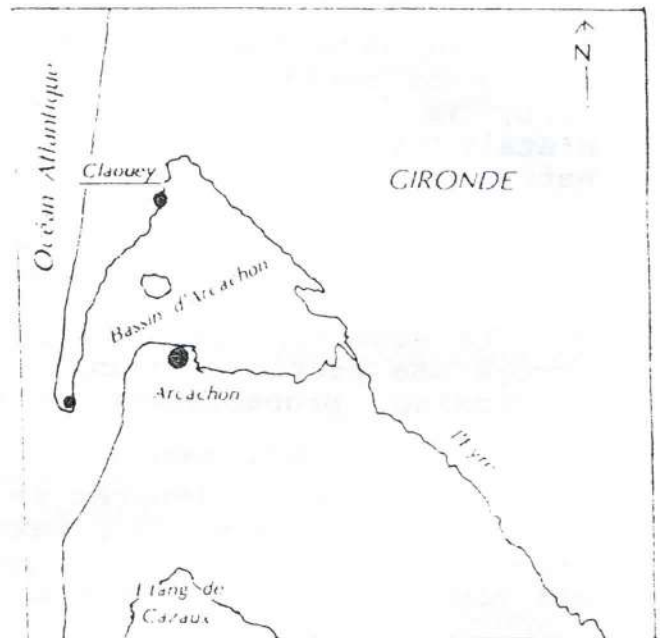
Stipe : long de 4 à 12 cm, section 0,5-0,9(1,3)mm, égal ou s'affinant vers le bas, plus rarement s'évasant à l'extrémité

inférieure, dur, fibreux flexueux se délitant facilement avec l'âge, strié torsadé, chamois pâle dans sa partie supérieure, couvert sur les deux tiers inférieurs d'une pubescence concolore au chapeau (brun-rouge) facilement détersible, garni de coton mycélien à la base avec rhizoïdes souvent présents.

Spores : crème-ivoire en masse, non amyloïdes, sublarmiformes, nous les avons vues longuement ovoïdes, $7-8(8,5) \times 4-4,5 \mu\text{m}$, basides tétrasporiques, rarement bisporiques, cheilocystides fusiformes plutôt rares, boucles présentes dans tous les tissus.

Habitat : sujet cespiteux (3-5) sur substrat composé de débris ligneux, d'aiguilles de pins et de feuilles de chênes sur terrain sablonneux.

Les sujets étudiés (coll. F. Massart n° 93107) n'étant pas de la première fraîcheur, nous proposerons - au gré d'éventuelles futures récoltes - un complément d'informations concernant cette intéressante espèce.



Carte de localisation de la station citée



Collybia luxurians PECK. [Partie de récolte A. Cazenave du 27 octobre 1993 a Claouey (33)] Coll 93107 F Massart

Bull. Soc. Linn. Bordeaux, XII (3), 1984

UNE STATION INATTENDUE DE STROPHARIA RUGOSOANNULATA
(FARLOW ex MURRIL) = STROPHARIA FERREIL (BRES.)

par F. MASSART

Dans l'excellente note qu'il consacre à cette espèce, J. Guinberteau (1978) précise que bien qu'inconnue à l'état sauvage dans le Sud-Est de l'Europe elle est cultivée dans certains pays, en Hongrie notamment, tant à l'échelon industriel que familial. L'auteur la cite comme occasionnelle et sporadique en France, plus commune en Allemagne, signalée en Angleterre, Italie, Suisse, Japon, la récolte originale provenant des Etat Unis.

Pour la France, J. Guinberteau énumère des récoltes effectuées dans les départements du Rhône, du Tarn-et-Garonne et enfin des Pyrénées Atlantiques, où il récolta *Stropharia rugosoannulata* en octobre 1977 en compagnie de M. Valjalo, dans le domaine de l'I.N.R.A. à Baigts-de-Béarn.

M.G. Becker, à qui j'ai fait part de la récolte objet de cette note, m'a rapporté avoir eu l'occasion d'observer une fois des centaines d'exemplaires de cette espèce ayant poussé dans un champ d'avoine (la semence utilisée provenait de Suède où ce champignon serait commun). M. Becker a remarqué à cette occasion le très grand polymorphisme de ce strophaire, la dimension des sujets adultes variant de 1 à 20 cm pour le diamètre du chapeau, leur teinte allant du blond clair au brun foncé, certains pourvus d'un anneau, d'autres sans trace de voile partiel, croissant isolément ou en touffes.

Autre témoignage de la part de M.R.C. Azama, auquel j'ai également signalé ma trouvaille. M. Azema m'a écrit que ce champignon avait été récolté dans le Jura par un de ses amis, M. Roy, et qu'il était également connu des mycologues d'Oyonnax. Plus récemment mon ami et collègue C. Rouzeau m'a dit avoir eu entre les mains des exemplaires de cette espèce récoltés par le professeur Laubie en lot-et-Garonne.

Il semblerait donc que ce strophaire spectaculaire soit en définitive moins rare que le laisse supposer la littérature mycologique française. En fait, la similitude de son port avec certaines psalliotes du groupe *xanthoderma*, *meleagris* notamment, peut expliquer l'ignorance ou la confusion des personnes peu versées en matière de détermination ou plus simplement manquant de ce fameux "coup d'oeil" cher au regretté R. Heim.

Les stations décrites sont généralement localisées sur des terrains légers à pH voisin de 5, bien exposées. Il semble qu'il s'agisse d'une espèce à tendance thermophile, affectionnant les biotopes riches en débris organiques, fumiers, paille pourrie, détritrus végétaux, bords des rivières, talus, bois pourrissant, etc...

Nous allons voir que là comme ailleurs l'exception n'est jamais à exclure, la Nature se chargeant de remettre en question des concepts établis à partir d'observations parfois un peu trop rapidement dégagées ; les naturalistes qui ont, comme c'est le cas

pour ce qui me concerne, plus d'un quart de siècle d'activité sur le terrain ne me contrediront pas.

Le 10 octobre 1982, au cours d'une herborisation dans les environs de Rauzan (Gironde, Entre-Deux-Mers), j'aperçus avec surprise entre des rangs de vigne haute croissant sur un sol argileux, compact, pratiquement dépourvu de végétation, un groupe de volumineux champignons très colorés et dont l'aspect évoquait effectivement celui des psalliotes citées plus haut. Rapidement à pied d'oeuvre, je ne tardais pas à faire le rapprochement avec la description donnée par J. Guinberteau, il s'agissait bien de 5 spécimens de *Stropharia rugosoannulata*, les deux plus grands à complet épanouissement mesuraient respectivement 19 cm de diamètre du chapeau pour 15 cm de hauteur de pied, les trois autres encore à demi fermés entre 6 et 7 cm de diamètre du chapeau pour 8 à 10 cm de hauteur de pied (fig.1.). Tous présentaient une cuticule d'aspect satiné brun rougeâtre nuancé de pourpre, un examen plus minutieux révélant un chevelu radial serré de fibrilles innées, la marge irrégulière et nue chez les adultes, bien frangée de débris du voile partiel chez les trois sujets encore hémisphériques, lames assez serrées, minces, larges, d'un gris fuligineux chez les jeunes, violet foncé chez les matures avec l'arête nettement plus claire que les faces et très visiblement sinuée. Les pieds robustes, épaissis vers le bas mais non bulbeux, blanc striés au dessus de l'anneau, blanc lisses lavés de jaune dessous, l'anneau apprimé et coloré par les spores chez les adultes, épais, pelucheux fortement strié sur la partie supérieure, le dessous évoquant la "roue dentée" de *Psalliota arvensis* chez les trois jeunes. Sporée en masse violet très foncé, spores largement elliptiques avec un pore germinatif bien visible d'un gris violet sous le microscope. J. Guinberteau a relevé 11-13x7-7,5 μ pour les dimensions moyennes.

Repassant au même endroit une semaine plus tard en compagnie de C. Rouzeau, nous retrouvions un exemplaire à maturité.

En 1983, cette station et les environs immédiats ne produisirent aucun carpophore.

Renseignement pris auprès du propriétaire, le terrain sur lequel est planté la vigne en question a été mis en culture il y a une quinzaine d'années, il portait auparavant un couvert de chênes, charmes, ormeaux, ce terrain au pH de 5 avait été travaillé au printemps précédent et notamment traité avec des désherbants, Aminotriazole et Simazine.

Voilà, on peut se perdre en conjectures sur la singularité de cette poussée, voire la qualifier d'intempestive, un fait demeure, elle a eu lieu, et pour ma part je ne retiens que l'agrément d'avoir vu "in situ" une belle espèce jusque là jamais rencontrée.

BIBLIOGRAPHIE

- CETTO, B., 1976 - I Funghi dal vero, t.1, p. 191, pl. 54.
GUINBERTEAU, J., 1978 - Découverte dans le Sud-Ouest de *Stropharia rugosoannulata* (Farlow ex Murril) - Bull. mycol. Soc. linn. Bordeaux, N°1.
KUHNER, R. et ROMAGNESI, H., 1953 - Flore Analytique des Champignons supérieurs, p. 336 - Masson & Cie, Paris.
METROD, G., 1937 - *Stropharia Ferrii*, Bres. - Bull. Soc. Mycol. France, 53 (2), p. 231-233.

Bull. Soc. Linn. Bordeaux, XIII (3), 1985

NOUVELLES OBSERVATIONS SUR STROPHARIA RUGOSOANNULATA
(FARLOW ex MURRIL)

par F. MASSART

Alors que mon premier texte concernant *Stropharia rugosoannulata* était en voie d'impression, un fait nouveau est survenu qui me permet d'apporter un complément d'importance capitale au dossier de ce champignon.

En effet le 22 septembre 1984, prospectant dans le secteur indiqué dans ma note, j'ai eu l'agréable surprise de retrouver deux spécimens de cette espèce ; l'un parvenu à complète maturité mesurant 14 cm. de diamètre du chapeau pour 11 cm. de hauteur du pied ; extrait de sa gangue d'argile le pied de ce sujet gardait à sa base un important réseau de cordonnet mycéliens ; le second, que je laissais sur place, était au stade moyen de sa croissance, la marge du chapeau commençant à se désolidariser du stipe.

Le lendemain, notre société, renforcée par quelques amis du dynamique groupe des Naturalistes de Guyenne, effectuait dans le secteur de Rauzan la première excursion mycologique de la saison, sortie au cours de laquelle malgré le médiocre niveau de la pousse fongique nous devions déterminer une centaine d'espèces (et sécher sur un certain nombre d'autres). Je profitais de l'occasion pour conduire l'honorable cohorte visiter la fameuse station de *Stropharia rugosoannulata* : outre le sujet laissé la veille et que nous retrouvâmes parvenu à maturité, deux autres jeunes champignons sortis de terre entretemps nous attendaient.

Le dimanche suivant je devais observer sur la même station vingt-trois carpophores à tous stades de croissance ; en déterrants quelques sujets destinés à mon ami et collègue J. Guinberteau de l'I.N.R.A. je m'aperçus que certains des cordonnets mycéliens, parfois assez importants pour évoquer ceux de *Collybia plathyphylla*, enveloppaient des fragments de sarments de vigne enterrés. Il semble donc que contrairement à ce que j'avais observé en 1982 (ou plutôt mal observé) notre champignon prolifère à partir de ce substrat organique occasionnel ; ce qui est curieux c'est que la station soit circonscrite à un seul intervalle entre deux rangs de vigne espacés de quatre mètres et sur une longueur de quinze mètres environ.

Le nombre de spécimens observés ce jour là m'a permis de noter d'importantes différences de dimension et de couleur, phénomène que m'avait signalé M.G. Becker dans un courrier du 26 avril 1984.

Le plus petit sujet mesurait 2,5 cm. de diamètre du chapeau à complet épanouissement pour 4,5 cm. de hauteur du pied, le plus grand 18 cm. de diamètre du chapeau pour 15,5 cm. de hauteur du pied ; la dimension moyenne des autres champignons se situait entre 6 à 12 cm. pour le chapeau et 5 à 10 cm. pour le pied, la couleur des chapeaux variant entre le brun pourpre et le beige incarnat léger. Un examen de sporées provenant de différents

spécimens ne m'a pas permis d'observer des écarts importants de formes et de dimensions.

La poussée du *Stropharia rugosoannulata* sur cette station bien localisée à deux ans d'intervalle permet de supposer que cette espèce semble s'être bien adaptée à ce biotope particulier.

Je reste à la disposition des mycologues intéressés par ce champignon pour les piloter sur les lieux à l'occasion d'une future poussée.

ADDENDUM

Après Baigts-de-Béarn et Rauzan, voici qu'une troisième station de *Stropharia rugosoannulata* vient d'être découverte dans le Sud-Ouest, ce qui tendrait à confirmer l'expansion de cette espèce dans notre région où elle était jusque là méconnue.

En effet, au cours de l'exposition de champignons organisée par nos amis "Les Naturalistes du Guyenne" les 3 et 4 novembre 1984 à Sainte-Foy-la-Grande, un lot de splendides spécimens fut apporté par des visiteurs. Ces champignons avaient été récoltés près de Mauzac (Dordogne) dans un pacage situé en bordure de la rive droite de la rivière à environ 200 m du Centre Pénitencier ; selon les aimables pourvoyeurs c'est par centaines que le Strophaire croissait au milieu des herbes. Nos amis de Ste-Foy se sont bien promis de rendre rapidement visite à cette "fabuleuse station" et nul doute que nous aurons des échos de leurs observations dans l'un de leurs prochains bulletins.

J'ai jugé utile de signaler cette information qui vient enrichir le dossier ouvert concernant cette espèce spectaculaire.

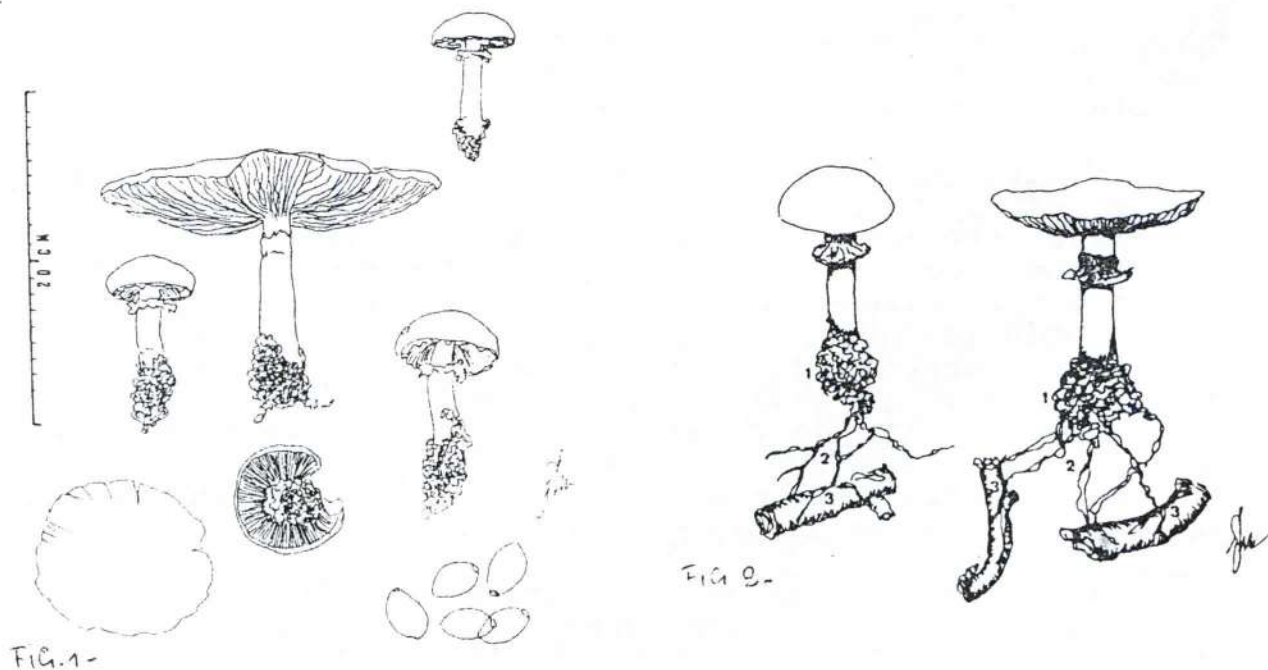


FIG. 1- *Stropharia rugosoannulata* (Farlow ex Murril), = *Stropharia Ferii* (Bres.) -
Partie de la récolte du 10 octobre 1982 aux environs de Rauzan en Gironde.

FIG. 2- *Stropharia rugosoannulata*, Rauzan, 30-09-1984 : 1. ganque d'argile à la base du pied.
2. rhizomorphes. 3. fragments de sarments de vigne.

COMMUNIQUE

Les mycologues meurent comme tout le monde. Mais quand ils ont laissé derrière eux une oeuvre de valeur, ils ne meurent pas tout à fait.

Georges BECKER

Le grand mycologue, l'observateur né, le philosophe qu'était Georges BECKER nous a quitté le 10 septembre 1994. Le Grand Maître Roger HEIM, lui aussi disparu, le surnommait le magicien de la Mycologie.

Je vous engage à lire ou à relire « La Vie Privée des Champignons » ou « La Mycologie et ses Corollaires ». Vous verrez que cette oeuvre de valeur, Georges BECKER nous l'a laissée et que la simplicité de ses réflexions philosophiques ramène les naturalistes amateurs que nous sommes à un peu plus de raison.

Le Président

